

Avant-propos

A l'automne 1988, Rémy DAUNAS me faisait part de sa ferme intention de quitter la Présidence de notre Société, souhaitant se consacrer pleinement au lourd travail que constitue la réalisation des publications.

Ce n'est pas sans avoir préalablement posé quelques jalons que notre Président, puis les membres du Bureau, me demandaient alors de solliciter cette Présidence.

C'est un redoutable honneur qui m'était proposé.

Comment, en effet, espérer réaliser un aussi bon travail que celui accompli jusqu'à présent ? Rappelons en effet que, depuis le renouveau de la S.B.C.O., les effectifs sont passés de 86 en 1970 à plus de 500 aujourd'hui. Ce remarquable développement a été possible grâce à l'intense activité de notre Société, et à la qualité de son Bulletin. Tout cela, nous le devons à l'impulsion donnée par Rémy DAUNAS.

Sachant pouvoir compter sur son soutien et sur celui des membres efficaces du Bureau, je me suis finalement décidé à assumer cette lourde tâche qui est de contribuer à assurer la pérennité de la Société Botanique du Centre-Ouest.

Ce n'est pas facile, car de-ci de-là, certains travaillent à l'encontre de nos objectifs.

Pourtant, si chacun de nous s'accorde sur la nécessité de préserver l'intégrité de notre structure, l'indépendance de notre fonctionnement, et surtout la rigueur de nos publications, notre réputation continuera à croître.

Il nous faut donc maintenir, et développer autant qu'il est possible, ce qui peut contribuer à cette notoriété :

* programme important de Sorties et d'Expositions, au printemps et à l'automne, dans les 8 à 10 départements du Centre-Ouest (en Poitou-Charentes, Limousin, Vendée, Dordogne, ...) afin de répondre à la demande locale.

* Sessions annuelles : les Sessions passées, toutes remarquables, nous ont valu beaucoup de compliments ; les comptes rendus publiés constituent un prolongement particulièrement apprécié. Les projets en cours nous permettent de prévoir un programme de plusieurs années. Mais le succès de ces Sessions fait que les possibilités raisonnables de participation sont largement dépassées. Que chacun comprenne ces difficultés.

* Sessions spécialisées : elles se développent depuis quelques années et contribuent à l'estime scientifique de nos activités :

- les Journées Phytosociologiques nous permettent des échanges particuliè-

rement enrichissants ;

- les Rencontres Mycologiques, malgré deux saisons difficiles du fait des conditions climatiques, doivent permettre une renaissance de la Mycologie au sein de notre Société. Le succès qu'elles ont connu est tout à fait encourageant.

* Bulletins annuels et Numéros spéciaux : leur qualité ne cesse de s'améliorer. Je veux parler de la qualité de l'impression, bien sûr, à laquelle Rémy DAUNAS a tant travaillé depuis qu'il se donne à cette tâche. Mais je pense aussi à la qualité des articles qui les constituent. Que tous les auteurs veuillent bien trouver ici l'expression de notre reconnaissance pour leur participation et la confiance qu'il veulent bien nous accorder.

Jugées « difficiles » par certains, nos publications doivent conserver cette rigueur scientifique que d'autres nous envient. Mais pour amener un plus large public vers cette connaissance, nous devons aussi nous efforcer de préparer des ouvrages davantage orientés vers l'initiation ; de tels fascicules sont envisagés.

* N'oublions pas enfin le rôle que peut jouer notre Société dans le cadre de la Protection de la Nature, par la connaissance du terrain que nous pouvons transmettre.

Lors de l'Assemblée Générale du 26 février 1989, les Membres de la S.B.C.O. m'ont donc confié le soin de présider aux destinées de notre Société.

Que tous veuillent bien trouver ici l'expression de ma gratitude pour la confiance qu'ils me témoignent, qu'ils soient assurés que je ferai tout mon possible pour la mériter.

Pour réaliser le programme présenté, je sais pouvoir compter sur le dévouement de beaucoup. Mais il faut que tous participent à la poursuite de l'essor de notre Société. Évitions de créer des problèmes inutiles, et avant toute chose, sachons garder « l'esprit S.B.C.O. », connu bien au-delà du Centre-Ouest.

Michel BOTINEAU